



*Bonjour,*

*Six cents millions de tonnes par an c'est la quantité de CO<sup>2</sup> émise par les seize mille avions commerciaux en activité dans le monde...*

*Alors, proposer des croisières écologiques sur le Canal du Midi pour économiser dix tonnes de CO<sup>2</sup> cela peut paraître ridicule, j'en conviens. Malgré cela et comme la logique est le dernier refuge des gens sans imagination*

*et que la préservation du Canal, âgé de plus de trois cents ans, me paraît importante, je persiste et je signe.*

*Naviguer à bord du Soleil d'Oc, c'est passer de l'autre côté d'un invisible miroir où la relation à l'espace, au temps, à l'environnement se transforme, s'étire entre plaisir et contemplation. N'est-ce pas la finalité d'un vrai voyage ? C'est sans doute pour toutes ces raisons que ce bateau exemplaire, unique au monde, respectueux de l'environnement, accessible à tous, sans oublier ses effluves gourmands, remporte ce soir une reconnaissance du naviguer autrement et je vous en remercie. Car il le prouve tous les jours : rien ne sert d'accélérer, il suffit de prendre de l'avance !  
Merci encore*



*Allongée sur le pont à la proue de la péniche,  
Je me laisse bercer par la torpeur  
Qui lentement m'envahit  
Le nez en l'air, je me sens bien, sans peur.  
Ici on a l'impression d'être transporté  
Dans un monde bienheureux  
Que de douceur*



*Je suis bercé par ce petit clapotis  
Des vaguelettes sur le flanc de ce gros mammifère.  
On pourrait penser  
Que c'est une baleine  
Ou un énorme cygne  
Qui glisse sur l'eau ?  
Sans bruit, sans peine: Quelle magie!*



*Des poules d'eau surgies de nulle part  
Semblent courir sur l'eau  
Intriguées par cette grosse machine  
Qu'est-ce que c'est ?  
Sûrement pas un canard...  
Cette péniche ne fait aucun bruit;  
Une pure merveille,  
Il faut dire quelle fonctionne à l'énergie solaire  
Aucune pollution, aucun rejet,*



*On respire le bon air;  
Respect total de la nature  
Quelle magie,  
Détente totale;  
On pose ses soucis,  
On oublie tout;  
C'est superbe,*



*Je vous le dis  
Une pure merveille  
Pour une grande place à la rêverie...  
**Longue vie au soleil d'Oc***

*Une passagère heureuse...*





Passage d'écluse, (en médaille Kevin à la barre)





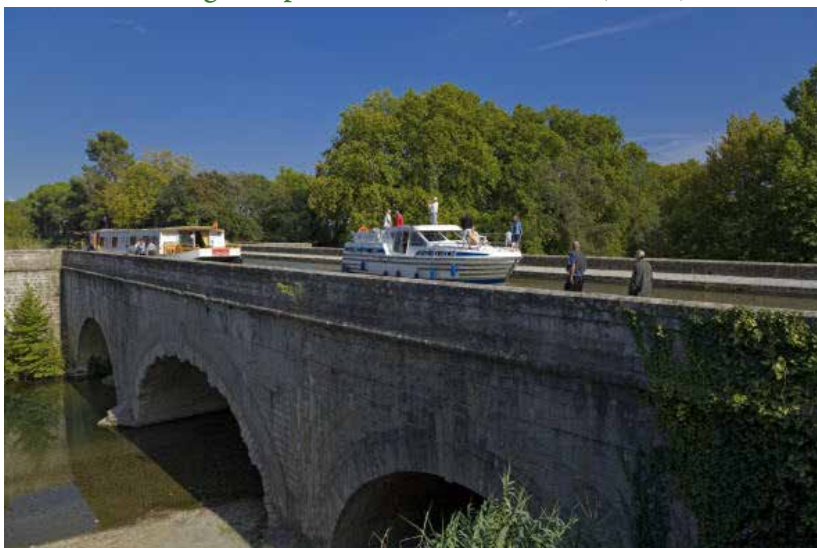
Il suffit de passer (sous) le pont...



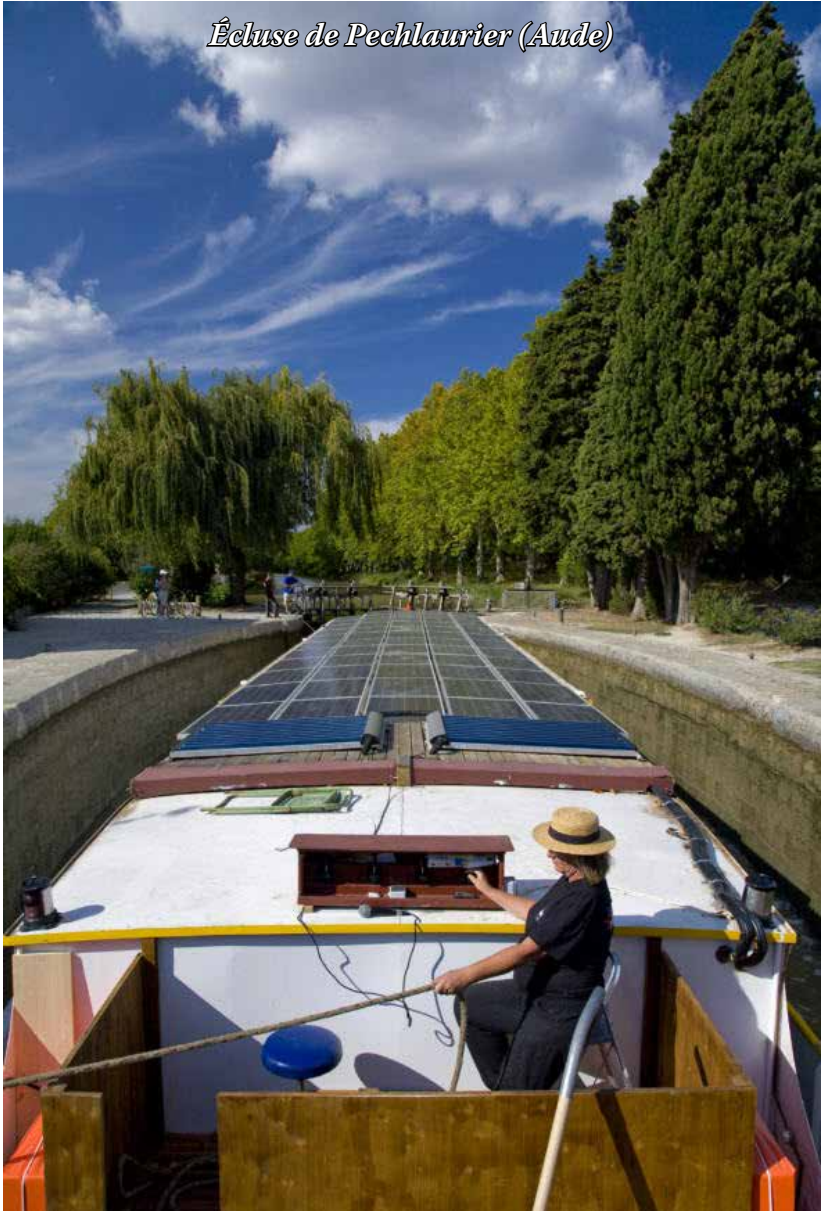


Passera... passera pas... Il va falloir baisser la tête...

Passage du pont-canal sur la Cesse (Aude)



*Écluse de Pechlaurier (Aude)*



# RÉSEAU FLUVIAL LOT-ET-GARONNE

Près de 200 km  
de voies navigables

#### Sur la Baise, de Saint-Léger et Moncrabeau : 45 km (16 écluses)

Il est possible de remonter jusqu'e dans le Gers, vers Condom et l'abbaye de Flaran. La Baise dispose en outre d'une double écluse de jonction avec le canal de Garonne, à Buzet-sur-Baise.

#### Sur le Lot, de Nicole à Lustrac : 65 km (5 écluses dont celle, très spectaculaire, de Villeneuve-sur-Lot avec ses 13 m de hauteur)

Canal de Garonne, de Meilhan-sur-Garonne à Saint-Romain-le-Noble : 87 km (16 écluses). Il permet, au-delà, de rejoindre Bordeaux ou Sète. Grands moments de ce périple : passage de deux ponts-canaux qui enjambent la Garonne à Agen et la Baise à Lardereis (entre Vianne et Feugarolles).

Sur la Garonne, de Saint-Léger à Nicole : 4,5 km de chenal qui permet de faire la jonction entre la Baise et le Lot.



*Le «Kevin» (Soleil d'Oc) voyage depuis 2011 sur le Lot aval*



# Préambule

*« Toute démarche qui construit de l'autonomie est insurrectionnelle »  
août 2013. Pierre Rabhi*

J'ai cru que ce jour allait être le plus beau de ma vie! J'ai cru que mes soucis – les plus importants, j'entends – faisaient désormais partie du passé. J'allais enfin pouvoir rattraper le temps perdu et aller de l'avant... Il faisait beau, presque chaud pour Pâques et j'étais même heureuse d'être de retour en Belgique, avec notre camion chargé de tout le nécessaire pour faire les premiers travaux. La journée promettait d'être fatigante, mais historique! C'est quand nous nous sommes penchés sur les détails que j'ai pris une claque: non seulement la construction n'était pas achevée, mais en plus elle avait été bâclée. Cela n'a pas eu l'air d'émouvoir le chef de chantier quand je lui ai posé la question:

– Mais enfin pourquoi n'avez-vous pas respecté les plans?

Il a commencé par être allusif. Ses explications étaient confuses. Il tergiversait, oscillait d'un pied sur l'autre, les mains dans les poches, visiblement cela l'ennuyait de répondre. Et puis soudain, c'est sorti tout seul:

– Vous avez déjà vu un bateau sans moteur thermique transporter des passagers, vous? Ça ne marchera jamais! C'est sûr!

Voilà. Que répondre à cela? Combien de fois l'ai-je entendu cette petite phrase... Ça ne marchera pas! prononcée avec ce ton catégorique des personnes sûres de leur fait. Elle illustre

ce contre quoi j'ai passé mon temps à me battre. Cette litanie négative qu'utilisent les autres pour vous convaincre que vous ne pourrez pas aller au bout de votre projet. Le chantier avait décidé que cela ne pourrait pas fonctionner; mon entourage pensait que c'était un projet de fou; les banquiers que c'était irréalisable; quant aux politiques... et toutes ces autres personnes anonymes qui me le répétaient sans que je sache pourquoi... Et ce n'était que la partie émergée de mon iceberg!

Il m'aura fallu presque trois ans pour passer de l'idée à la concrétisation et démontrer que mon projet de bateau fluvial solaire n'était pas simplement le fantasme d'une illuminée, mais au contraire une idée pertinente, en accord avec les préoccupations d'aujourd'hui. Un vrai projet, respectueux de l'environnement et plus encore... une expérience qui vaut la peine d'être tentée, particulièrement dans cette région ensoleillée!

Trois ans de bagarre pour qu'enfin, aujourd'hui, le bateau soit « officiellement » reconnu et que l'on trouve le concept potentiellement rentable - si l'on m'en laisse le temps...

Trois ans à me battre tous les jours pour avoir le droit de faire ce que j'aime, en accord avec mes idées de faire du « bien à la terre ».

Trois ans, pour ne plus être seule à croire en la possibilité d'un bateau croisière entièrement solaire! Comme dans la plupart des histoires, je pourrais écrire qu'au départ rien ne m'y prédisposait...

Je suis née, il y a soixante et un ans à Paris, près d'un fleuve, comme des milliers d'autres personnes. Mais longtemps je lui ai tourné le dos, ce n'était qu'un élément du décor parmi d'autres. J'ai commencé par mener une vie active, en coups de vent, en courses contre la montre, une vie rapide, stressante,

une vie parisienne quoi... J'avais la chance d'avoir autour de moi des enfants formidables. Pendant toutes ces années, j'ai travaillé en tant qu'infirmière dans le domaine de la psychiatrie. Comme j'ai toujours été très sensible à l'autre et à sa souffrance, j'étais bien auprès des patients. Le courant passait facilement entre nous et surtout je me sentais utile. Pourtant, en mon for intérieur, il y avait toujours cette sensation de malaise, inexprimable, comme s'il me manquait quelque chose pour être heureuse...

La réponse est venue sans que je la cherche vraiment, les chemins du destin m'ont ramenée vers le fleuve. Cela a réveillé quelque chose qui dormait depuis très longtemps en moi... J'avais découvert la voix(e)? de l'eau. Une petite musique s'était mise à chanter dans ma tête. Les murmures de l'eau me parlaient. Je comprenais ce fleuve qui suivait son chemin quoi qu'il arrive, sans jamais s'arrêter, sans être jamais vraiment dompté par l'homme, même quand celui-ci réussit à le canaliser. Cela me ressemble tellement. C'était comme un appel que j'aurais entendu, que j'aurais attendu !

À partir de ce jour, je n'ai plus cessé de naviguer et cela fait déjà vingt-sept ans que dure mon histoire avec l'eau. J'aime bien penser qu'il y a un petit quelque chose dans mes origines mi-normandes, mi-bretonnes, quelques pêcheurs au long cours, corsaires ou pirates pourquoi pas, qui m'a conduite à devenir... marinière !

J'ai commencé par naviguer sur des péniches « classiques » et lors de ces diverses expériences de navigation est née en moi un désir nouveau. Avoir sa propre péniche et réaliser son rêve de navigation c'est déjà formidable, mais là encore, il me manquait quelque chose pour être pleinement heureuse. Je dirais qu'il me manquait quelque chose pour être en accord

parfait avec moi-même, avec mes idées, ma vision de la vie... Je voulais plus. Je voulais un bateau qui me ressemble. Pas n'importe quel bateau, un bateau avec du caractère, ouvert sur le monde... évoluant dans le respect de la nature et des gens, tous, quels qu'ils soient... Je voulais un bateau qui soit à mon image, dans lequel je me sentirais bien, et les autres aussi.

Mon bateau... Et ce rêve s'est transformé en idée, tenace, qui a évolué, a mûri petit à petit de l'expérience que j'acquerrais, des rencontres et des discussions que je pouvais avoir. Maintenant que j'y réfléchis, je pense qu'elle est peut-être née en moi bien avant la première fois où j'ai mis les pieds sur le pont d'une péniche. J'ai rencontré de nombreuses personnes qui m'ont appris beaucoup, m'ont enrichie et m'ont aidée à mener à bien ce projet qui me tenait à cœur, car les flots de mon fleuve étaient loin d'être tranquilles. De nombreuses embûches ont été semées, parfois volontairement, sur mon passage, me laissant dans une profonde perplexité. C'est cette incompréhension des gens, vis-à-vis de Naviratous et du Soleil d'Oc, qui a provoqué en moi l'envie de raconter comment on « accouche d'un bateau » ; comment on est amené à avoir envie de partager cette expérience unique qu'est la navigation fluviale, la vie au fil de l'eau, le voyage, la lenteur... L'histoire de la naissance de ce bateau, c'est aussi celle d'un combat pour imposer des idées qui devraient être naturelles à notre époque et je n'arrive toujours pas à comprendre comment, en 2008, on peut ne pas approuver un bateau écolo : qui ne pollue pas, ne fait pas de bruit, ne sent pas mauvais...

J'ai envie de raconter également comment malgré ces écueils émergeant sur le cours de ma vie, j'ai gardé mon cap et réussi à mener mon projet jusqu'à son terme, ou presque. Enfin, elle peut naviguer, même si ce n'est pas encore toujours dans

des conditions de rêves. Je veux partager l'idée, avec qui veut l'entendre, que l'on peut mener à bien ses projets contre vents et marées en gardant un état d'esprit positif, que la mise en place d'une telle gymnastique mentale évite de se décourager, de sombrer, d'abandonner ses rêves. Cette attitude est accessible à tous. Aucun projet n'est irréalisable!

Maintenant, il est temps que j'explique pourquoi et comment j'ai entrepris cette aventure.